

sur Londres est à 28.51, cours moyen, contre 28.47, malgré que la Banque de France ait fourni au marché de larges approvisionnements.

Les devises scandinaves gagnent, en moyenne, quatre points sur leur cours du 29 mars; la Suède et la Norvège sont à 1.76 1/2; le Danemark à 1.75.

Le franc suisse cote 1.15; c'est le cours le plus élevé enregistré depuis le début de la crise.

Le discours de M. Ribot au Sénat, dans la discussion des crédits provisoires du deuxième trimestre de 1916, n'a pas apporté de nouvelles précisions sur les intentions du ministre en ce qui concerne le concours éventuel que le Trésor se propose de donner au marché du change.

d'enregistrer. Répondant à une question de sir Charles Henri, le chancelier de l'Échiquier a déclaré :

« Le gouvernement de Sa Majesté fait tout ce qu'il peut pour venir en aide au gouvernement français, afin de maintenir les cours du change.

C'est la première déclaration officielle faite en Angleterre depuis la Conférence du 8 février dernier. Nous sommes en mesure d'annoncer que les ventes de valeurs étrangères du portefeuille français commencent à donner des résultats encourageants.

Cours des changes de New-York sur :

Table with columns for Pair (Paris, Londres, Berlin, Amsterdam), dates (juillet 1914, mars 1916, etc.), and values.

Valeur en or à New-York de 100 unités-papier de monnaies étrangères

Table with columns for Unités (Paris, Londres, Berlin, Amsterdam), dates (juillet 1914, mars 1916, etc.), and values.

Changes sur Londres à (Cours moyen du mercredi)

Table with columns for Valeurs à vue, Cable transfert, Valeurs à 90 jours de vue, and Variations du mark à.

Table with columns for New-York (pair: 95 3/8), Amsterdam (pair: 59 3/8), Genève (pair: 123 4/7), and Le change sur Vienne à Genève.

Métaux précieux et Escompte hors banque à Londres

Table with columns for Cours de l'or, Cours d'argent, Escompte hors banque, and dates (juin 1915, sept. 1915, etc.).

LA SITUATION

La situation militaire n'a guère changé depuis huit jours : les attaques habituelles des Allemands contre notre front de Verdun ont continué, mais ont été partout repoussées.

Sur le front russe règne un calme presque complet, les inondations produites par le dégel rendant les opérations militaires à peu près impossibles.

Dans la région du Caucase, l'avance des troupes russes vers la Mésopotamie continue. Les Allemands se sont vengés par d'inutiles férocités de leurs derniers échecs militaires.

Le Reichstag a recommencé à siéger, et le chancelier a inauguré la reprise des séances par un discours belliqueux et provocant d'un ton tout à fait prussien.

D'importantes mesures militaires que vient de prendre la Hollande ont provoqué une assez vive émotion, en Allemagne, comme dans les pays de l'Entente.

La situation entre les Etats-Unis et l'Allemagne ne s'est pas modifiée. Le gouvernement de Washington a envoyé une nouvelle note à Berlin après le torpillage du Sussex.

Mais la crise des transports maritimes que l'Allemagne a provoquée pourra lui amener une désagréable surprise. Au Brésil, l'opinion publique tout entière réclame la réquisition, par le gouvernement, des navires allemands internés dans les ports.

LES EVÉNEMENTS DE LA GUERRE

Les Allemands n'ont guère été heureux ces jours derniers dans leurs opérations devant Verdun. Ils sont entrés dans le village de Vaux, mais lorsqu'ils ont voulu aller plus loin, ils ont vu le chemin immédiatement barré par le feu de notre artillerie.

Mardi, enfin, entre Douaumont et Vaux, ils essayaient un échec sérieux : leurs colonnes d'assaut ont été littéralement fauchées par notre feu.

Aussi la Gazette de Voss trouve-t-elle que malgré le nombre inimaginable de canons que les Allemands ont mis en batterie au nord de Verdun, « on désespère par instants », et que c'est seulement en accordant à l'état-major allemand une entière confiance qu'on lui donnera la force et la possibilité de tenir...

Quant à l'armée anglaise, qui accomplit de petites actions intéressantes, elle compte maintenant des unités nombreuses, bien organisées, pourvues de tout ce qui leur est nécessaire.

Sur le front russe, la crue des eaux fait que, pour le moment, on ne se livre qu'à des opérations secondaires. C'est une situation qui se prolongera quelque temps encore.

Sur le front du Caucase, nos alliés progressent toujours; ils se sont avancés dans la vallée du Tchokkh supérieur, et n'ont pas encore vu les grosses forces turques qu'on annonce être dirigées vers l'Arménie.

Les combats d'artillerie prennent de plus en plus de violence sur le front italien. Nos alliés font un grand effort contre les défenses autrichiennes, au nord de Podgora, qui couvrent la tête de pont de Gorizia.

D'autre part, les Autrichiens auraient groupé des forces importantes dans le val Sugana, ce qui laisserait prévoir qu'une attaque dans la direction de Bassano se combinerait avec une offensive ennemie sur l'Isonzo.

Sur la frontière gréco-bulgare, l'artillerie est active; de petites escarmouches ont eu lieu sur le front de Guevghevi.

Nos avions ne restent pas inactifs, c'est ainsi que dans la seule journée du 4 avril, dans la région de Verdun, ils ont livré quinze combats et abattu trois aéroplanes ennemis.













elle porte surtout sur les taffetas, les crêpes de Chine, les velours et les tulles.

Sur l'expansion commerciale de nos ennemis en Orient, nous lisons dans le *Moniteur des Soies* que l'industrie allemande de la soie fait en ce moment des efforts pour acquérir la haute main sur la sériculture et la filature de la soie en Turquie et les faire servir aux intérêts allemands. Le mouvement en ce sens a l'appui d'organisations corporatives et de Chambres de Commerce; on pense que si l'Allemagne prête un large concours au réveil économique de la Turquie, la production de la soie dans ce pays en ressentira aussi les heureux effets.

**Laines.** — A la Bourse de clôture du mois de mars de Londres, il a été offert 1.600 balles de laines étrangères de qualité inférieure. L'affluence des négociants a été assez grande et les affaires d'une activité normale avec demande assez animée. Peu d'inventu.

Ce sont surtout les laines d'Orient, et en particulier celles de Bagdad, qui ont fait l'objet de transactions, et l'on a réalisé une hausse de 5 0/0 environ sur les cours de la vente du 26 janvier la plus récente. Les plus beaux lots ont fait de 16 d. (soit fr. 1.89) à 17 1/4 d. (soit fr. 2.03) la livre, les autres sortes subissant une baisse de 5 0/0 sur les cours les plus récents.

En outre, il a été offert 1.000 balles de mohair du Cap composant un choix remarquable, mais par sympathie avec la tendance plus calme qui s'est manifestée sur les marchés du Yorkshire, la demande s'est montrée assez inactive, les seules affaires portant sur les laines grises, en tendance très ferme et cotées 12 3/4 d. (soit fr. 1.44) la livre. On a encore présenté 1.600 balles de laine coloniale sauvage consistant principalement en « scoured » et laines en « suint » mérinos et croisés qui ont eu une bonne vente.

On lit, d'autre part, dans le bulletin bi-mensuel du 28 février de la Chambre de Commerce française de Monte-Video, qu'en Uruguay les affaires sont très actives sur les laines: les principaux achats ont encore été faits par les Allemands, qui ne se risquent qu'à envoyer une partie de leur laine, soit aux Etats-Unis, soit dans les pays neutres qui sont leurs voisins. Il est à noter qu'ils expédient beaucoup via Buenos-Ayres. Néanmoins, ils sont forcés de garder ici la plupart de leurs achats.

De grandes quantités ont été traitées cette semaine par une maison de la place qui expédie généralement en Italie. Le stock en laines croisées est presque épuisé, tandis que le choix en laines fines est défectueux.

**Cotons.** — Pendant les deux premiers mois de l'année en cours, nous avons importé 385.742 quintaux de coton, contre 278.726 quintaux pendant la même période de l'année 1915 et 932.507 quintaux pendant les mois de janvier et février 1914.

Les quantités livrées à la consommation se sont chiffrées par 373.343 quintaux contre 266.785 quintaux et 881.735 quintaux respectivement pendant les deux premiers mois de 1915 et 1914.

Pendant ces deux mois de 1916, nos exportations en tissus de coton écrus se sont élevées à 4.072 quintaux; celles de tissus de coton blanchis à 5.233 quintaux, celles de tissus teints à 25.575 quintaux, et nos exportations totales se sont chiffrées par 37.175 quintaux contre 22.833 quintaux et 79.170 quintaux respectivement pendant la même période des deux années précédentes.

Sur la situation de la culture du coton aux Etats-Unis, MM. Weil brothers donnent les renseignements suivants: Nous approchons de la période des ensemencements. Les préparatifs sont plutôt en retard. Depuis le 15 janvier, il y a eu environ vingt jours pendant lesquels on a pu travailler. Malgré cela, les planteurs travaillent d'une manière sou-

tenue et ils reprennent les labours dès que le temps le permet. On sent qu'il est nécessaire de diversifier les récoltes. Il y a encore quelque incertitude concernant l'acréage qui sera ensemencé en coton.

Les prix élevés des fertilisants, leur pauvre qualité et le peu qui en a été vendu jusqu'alors indiquent que quel que soit l'acréage en coton, il sera bien cultivé, mais il n'aura pas l'avantage des fertilisants artificiels, ainsi que cela était le cas avant la guerre. Par suite, à moins que le temps ne soit extraordinairement propice pendant toute la saison, on ne peut pas s'attendre à un rendement par acre aussi fort que lorsque les terres étaient convenablement fertilisées.

Par contre, on peut prévoir que l'acréage étant probablement réduit, il y aura une meilleure culture. Actuellement, il paraît y avoir abondance de main-d'œuvre, bien que beaucoup d'ouvriers aient abandonné les plantations pour s'engager dans divers établissements industriels ou d'utilité publique, où ils obtiennent des salaires plus élevés que sur les fermes.

## PETITES NOUVELLES

◆ L'action du *Crédit Foncier* cote 668 francs. Elle continue à être favorablement influencée par le projet d'élargissement du capital-obligations qui fera l'objet de l'assemblée extraordinaire du 8 avril.

Les obligations foncières et communales sont très activement traitées. La plupart des emprunts enregistrent des négociations quotidiennes déterminées par le rendement actuel des titres et la perspective de leurs 84 tirages annuels.

◆ La production aurifère de la Rhodésie méridionale s'est élevée, pour le mois de février dernier, à 313.769 liv. st., contre 318.526 liv. st. le mois précédent et 286.789 liv. st. en février 1915. Les autres branches d'exploitation ont fourni 15.240 onces d'argent métal, 30.976 tonnes de charbon, 270 tonnes de cuivre, 6.722 tonnes de chrome, 311 tonnes d'aluminium, 38 tonnes d'antimoine et 47 carats de diamants.

## Marché Financier

Paris, le 6 avril 1916.

Les dispositions générales du Marché sont restées calmes cette semaine, avec une petite nuance d'hésitation. Aujourd'hui on a procédé au détachement des coupons d'avril, mais cette circonstance n'a exercé aucune influence sur la cote.

Parmi les derniers cours cotés, nous relevons: *Au Parquet.* — A terme: 3 0/0 perpétuel, 63.15; Extérieure Espagnole, 94 fr. 05; Banque Nationale du Mexique, 316 fr.; actions Nord de l'Espagne, 425 fr.; Briansk ordinaire, 346 fr.

*Au comptant:* 3 0/0 perpétuel 63 fr. 15; 5 0/0, 88 fr. 05; Banque de France, 4.770 fr.; Crédit Foncier de France, 668 fr.; Crédit Lyonnais, 1.041 fr.; actions Paris-Lyon, 990 fr.; actions Midi, 942 fr.; Métropolitain, 428 fr.; Nord-Sud, 129 fr.; Suez, 4.020 fr.; Extérieure Espagnole, 94 fr., ex-coupon; 5 0/0 1906, 86 fr. 25; Chemins Andalous, 356 fr.; Saragosse, 422 fr.; Rio-Tinto unifiés, 1.760 fr.

*En Banque.* — A terme: Phosphates Tunisiens, 330 fr.; Toula, 1.068 fr.; Wagons de Petrograd, 193 francs.

*Au comptant:* Mount Elliott, 136 fr.; Spassky, 58 fr.; Tharsis, 154 fr.; Bakou, 1.339 fr.; Charterred, 15 fr.; Golden Horseshoe, 51 fr.; Modderfontein B, 170 fr.; Robinson Gold, 32 fr.; Malacca ordinaire, 129 francs.

L'Administrateur-Gérant: GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.